

PAROISSE SAINT MAURICE

Saint Sacrement 2022



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc ch 9,11-17

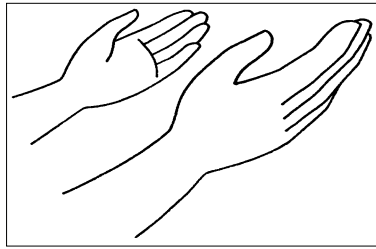
En ce temps-là,
Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin.
Le jour commençait à baisser.
Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent :
« Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. »
Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »
Ils répondirent :
« Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons.
À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes.
Jésus dit à ses disciples :
« Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. »
Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde.
Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.
Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ;
puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

Le miracle de la multiplication des pains est sans doute le plus lu dans le Nouveau Testament. On le trouve dans les quatre évangiles, il est doublé chez Marc et Matthieu, ce qui fait 6 récits avec ceux de Luc et Jean. La version de Luc se distingue par son contexte narratif : il se situe entre l'envoi des douze en mission suivi de l'interrogation d'Hérode à propos de Jésus et la confession de foi de Pierre, ce qui éclaire le sens de son récit. Cette multiplication est donc encadrée par deux questions : *Qui est cet homme ? Et pour vous qui suis-je ?*

La scène se passe sur la rive est du lac de Tibériade, celle qui est à l'extérieur du pays d'Israël, Jésus et ses compagnons sont donc en terre païenne. Ils se reposent de leur journée mais déjà une foule arrive attirée par leur renommée et leur sens de l'accueil. Le Règne de Dieu est au cœur de la prédication de Jésus qui a le cœur touché et sans relâche il prêche et guérit. Le soir arrive, la nuit amène le froid et la foule est affamée. Les apôtres, avec bienveillance et bon sens, demandent à Jésus de renvoyer cette foule nombreuse qu'ils ne peuvent ni loger ni nourrir. « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* », à l'action de Jésus est associée celle des disciples. Les douze font l'aveu de leur incapacité mais obéissent et avec cinq pains et deux poissons ils finissent par donner en abondance. Au dispersément suggéré par les douze, Jésus répond par le rassemblement : « *Faites-les asseoir par groupe de cinquante* ». Le contraste est saisissant entre la perspective des disciples et celle de Jésus, entre la vision des hommes et celle de Dieu. Dans le Nouveau Testament, un seul passage parle du jour qui décline, c'est celui des disciples d'Emmaüs, ce qui situe ce passage dans un contexte eucharistique. De même la bénédiction prononcée par Jésus sur les pains et les poissons crée un lien entre le geste de Jésus et la célébration eucharistique des premiers chrétiens.

Avant de s'attarder sur les différents chiffres évoqués, nous pouvons noter que la foule du début du récit est devenu le peuple. Le pain et le poisson étaient la base de la nourriture des gens de Galilée mais il est difficile de saisir la valeur symbolique : peut-être une allusion au livre de Samuel : « *Maintenant, qu'as-tu sous la main ? Donne-moi cinq pains ou bien ce que tu pourras trouver.* » Le prêtre répondit à David : « *Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, mais il y a le pain consacré.* » (1 Sam 21,4). En tout cas ce chiffre désigne aussi les cinq premiers livres de la Bible : la Torah. Le chiffre cinq mille reflète les cinq pains multipliés par mille, symbole des multitudes. La façon de regrouper les gens par groupe de cinquante remonte au désert : « *Moïse choisit dans tout Israël des hommes capables et il les mit chefs du peuple ; chefs de milliers, chefs de centaine, chefs de cinquante* » (Ex 18,25) ce qui est une façon de structurer un peuple en Israël. Le dernier verset nous dit qu'ils furent tous rassasiés est une allusion à la manne dans le désert « *au crépuscule vous mangerez de la viande et au matin vous serez rassasiés* » (Ex 16,22). La mention de l'excédent est un écho au miracle d'Elisée « *Il (le serviteur d'Elisée) leur servit, ils mangèrent et en eurent de reste, selon la parole de Yahvé* » (1 Roi 4,44). Les douze paniers évoquent les douze tribus d'Israël, Jésus se choisit douze disciples car la mission de Jésus est de rassembler le peuple d'Israël. La symbolique des chiffres renvoie aux premiers livres de la Bible et fait du peuple d'Israël le premier destinataire de ce miracle. Nous pouvons alors répondre à la première question : Jésus est bien le Messie, celui qui vient accomplir les Ecritures et fait advenir le règne de Dieu.

Dans la multiplication des pains, Jésus ne tire pas la nourriture du néant, c'est le peu qu'apportent les apôtres qui est multiplié. Peu importe ce que nous pouvons donner, si nous le faisons librement au nom de notre foi en Christ, nos dons sont illimités. Jésus appelle à multiplier ce « déjà là » avec les autres. Cela signifie que la foi nous permet de sortir du raisonnable, pour nous propulser vers ce qui est risqué, vers l'inattendu, vers ce dont les hommes et les femmes ont besoin. Devant la foule attentive, Jésus se soucie lui-même des questions matérielles, en donnant alors que le peuple ne demandait rien. Il lui donne ce dont il a besoin, en surabondance. Comment répondons-nous à l'invitation à nous confier au Christ ? La confiance engendre la liberté, la responsabilité, la solidarité. A cette foule nourrie des paroles de Jésus, correspond aujourd'hui l'offrande du corps du Christ que nous partageons à chaque eucharistie. De même les douze corbeilles que chacun des douze apôtres remportera seront la base de l'Eucharistie qu'ils partiront offrir au monde. Tout comme Jésus connaît les besoins de la foule et les prend en compte, il nous rejoint, il prend acte de notre humanité et n'a pas avec nous, un lien spirituel désincarné. C'est parce que nous croyons à celui qui est don, que le Seigneur nous communique sa vie en abondance.



* Seigneur, nous l'avons lu, à l'insuffisance des ressources des apôtres tu y as pourvu pour nourrir une multitude. Nous te louons Seigneur, dans ta grâce, tu prends le peu que mettons à ta disposition pour en faire une abondance.

* Seigneur, pardon pour chaque fois que nous avons voulu tout faire par nous-mêmes, d'avoir attendu de tout avoir pour commencer à donner quelque chose, aide-nous à donner, dans la foi, le peu que nous avons, tu sauras en faire quelque chose de grand !

* Seigneur c'est bien ce mystère de ta présence que nous fêtons aujourd'hui avec toute l'Eglise. L'Eucharistie est un acte à vivre, l'acte que tu poses à travers ton Eglise. Nous te rendons grâce pour la fraction du pain, l'Eucharistie que nous vivons est un moment privilégié où tu nous fais passer à la vie de Dieu.

* A celui qui vient à toi, quel qu'il soit, quelles que soient ses qualités, Seigneur tu l'accueilles et l'appelle à la réalisation du Royaume. C'est comme un ordre de mission : nous sommes des êtres faits pour le don, pour la joie. Aide-nous à être pain pour les autres et à manifester le don gratuit de ton amour.

Laisse-toi combler par Dieu

La sagesse consiste pour toi
à jouer le rôle d'un bassin
et non pas d'un canal.
Un canal rend presque immédiatement
ce qu'il reçoit.
Un bassin, au contraire,
attend d'être rempli
pour communiquer sans dommages
ce dont il surabonde...

Laisse-toi combler par Dieu
avant de pouvoir partager
avec les autres.

Jacques Musset

Ou bien : Prier avec des visages

Je laisse venir à moi les visages des membres de ma famille, mes amis, mes voisins, mes collègues de travail, des visages que j'ai croisés... Je les confie au Seigneur et je demande pour eux aide, réconfort, soutien, tendresse, courage... Je rends grâce au Seigneur de les avoir mis sur ma route, de m'avoir parlé par eux, de s'être rendu présent à moi à travers eux.